

Difficultés d'apprentissage de la grammaire en première année du département de Français à l'université Tichrine.

Lamis Omran*

(Déposé le 28 / 7 / 2015. Accepté 14 / 1 / 2016)

□ Résumé □

Dans l'apprentissage de la langue, la grammaire est toujours présente. C'est la base de la langue. Le grand rôle qu'elle joue dans l'apprentissage de la langue française, attire notre attention pour jeter un coup d'œil aux difficultés auxquelles il s'affronte.

Dans cet article, nous définissons les difficultés d'apprentissage de la grammaire, au département de français, chez les étudiants de première année. Puis nous essayons de mettre en lumière les raisons et les conditions variées des problèmes d'enseignement de la grammaire. Et nous n'oublions pas l'école et l'éducation scolaire et son influence aux nos étudiants à l'université.

Après l'exposition des difficultés, on va présenter des résultats ainsi que des propositions ayant pour but de résoudre les problèmes, d'après un questionnaire posé aux étudiants.

Mots- clés : Difficultés –apprentissage - grammaire –première année- département de français

* Chargée d'affaire, département de Français, université Tichine, Lattaquié, Syrie.

صعوبات تعلم مادة القواعد عند طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين

لميس عمران*

(تاريخ الإيداع 28 / 7 / 2015. قبل للنشر في 14 / 1 / 2016)

□ ملخص □

تعتبر القواعد أساسا اللغة ونظرا للدور الكبير الذي تلعبه في عملية تعليم وتعلم اللغة الفرنسي ة فقد جذبت اهتمامنا لضرورة إلقاء الضوء على صعوبات تدريس هذه المادة. سنتعرف في هذا البحث على صعوبات التعليم التي يتعرض لها طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين، وخاصة فيما يتعلق بصعوبات تعليم مادة القواعد. ثم سنلقي الضوء على الأسباب المتعددة و المختلفة لهذه الصعوبات. ولن ننسى كذلك دور المدرسة ولا سيما تأثير التربية المدرسية على طلابنا الجامعيين. كما أننا سنعرض نتائج البحث بعد اجراء استبيان على طلابنا في السنة الأولى حيث سيعبرون بطريقتهم عن الصعوبات التي صادفتهم اثناء تلقيهم محاضرات مادة القواعد. وسنقدم في نهاية بحثنا بعض المقترحات التي تسعى إلى تذليل هذه الصعوبات والى تطوير أسلوب تعليم مادة القواعد في قسم اللغة الفرنسية .

الكلمات المفتاحية: صعوبات - تعليم - قواعد - السنة الأولى - قسم اللغة الفرنسية

*قائمة بالأعمال ، قسم اللغة الفرنسية ، كلية الآداب الثانية بطرطوس ، جامعة تشرين اللاذقية ، سورية.

Introduction :

L'apprentissage de la langue exige des étapes de travail organisé. Il trouve son fondement culturel dans l'ensemble des activités. Il s'inscrit en priorité dans une interaction constate entre parler, écouter, lire et écrire.

Le travail d'enseignement /apprentissage de la langue, est régi par une succession d'étapes très précises qui permettent d'atteindre les objectifs tels que savoir utiliser du lexique et s'exprimer. La grammaire qui est au service de l'apprentissage de la langue, joue un rôle essentiel dans cette démarche. Elle est un ensemble de règles de cette langue. Elle est à la fois sa base et son essence.

Nous cherchons à développer des compétences linguistiques chez les étudiants à fin de les réinvestir dans la lecture et l'écriture. Pour bien apprendre la langue, il faut d'abord qu'il y ait une bonne connaissance de toutes les règles de sa grammaire. À la suite de cette acquisition importante, on est poussé à étudier l'apprentissage de la grammaire surtout les difficultés d'apprendre chez nos étudiants syriens à l'Université Tichrine. Dans la grammaire, la première partie à étudier, est l'art de souligner les difficultés d'une langue. Beaucoup d'enquêtes récentes, ainsi que notre étude en parlent, et démontrent une baisse de niveau des étudiants ou plutôt un recul des étudiants dans ce domaine. Quelles sont les raisons de cette faiblesse ? Quelles sont les solutions proposées ? Cette étude essaie de répondre à ces questions, bien sûr, après avoir présenté le cas actuel de nos étudiants en première année en mettant de la lumière sur les difficultés d'apprentissage de la grammaire chez eux.

Importance et objectifs:

Dans cette étude, nous, en tant que professeurs de français à l'Université Tichrine, nous nous intéressons à l'apprentissage de la langue française en général, et en particulier aux difficultés d'apprentissage de la grammaire que rencontrent les débutants.

Notre objectif, c'est d'étudier ces difficultés omniprésentes et de répondre aux questions suivantes : Quelle est la nature de ces difficultés et pourquoi aboutissent-elle quelques fois à un échec décevant ? Et quels sont les facteurs qui se cachent derrière ces échecs ?

Méthodologie :

I-Cas actuel /Assistance disponible : TV. Et Internet à la portée des étudiants

Le 21^{ème} siècle, c'est celui de l'informatique. Le multimédia est un des manuels d'apprentissage. Des facilitateurs variés peuvent être mis à la disposition des étudiants. Par exemple la TV (le canal 5, et les sites internet). Ils sont à la portée des étudiants, mais ces derniers n'ont pas l'habitude de les consulter pour apprendre la langue, ou pour améliorer leurs compétences de communication linguistique.

Le canal 5 propose des ressources pour la classe de Français, sous forme des dossiers pédagogiques, élaborés pour l'enseignant et l'apprenant, en même temps.

Un grand nombre de sites internet propose une quantité innombrable d'exercices ou d'autres activités. On peut y trouver une variété de textes authentiques à partir desquels l'étudiant peut fabriquer ses propres exercices ou préparer certaines tâches et activités intéressantes d'apprentissage de la langue.

Vis-à-vis de la nouvelle technologie, l'application du multimédia, c'est «...la coexistence sur un même support numérique de données textuelles, sonores et visuelles

interrogeables grâce à un ordinateur.....»¹ Le multimédia donne la possibilité d'écouter, de lire, d'imprimer la transcription pour travailler. Il aide les étudiants à maîtriser certaines règles de grammaire.

D'après le multimédia, l'apprentissage de la langue est lié à l'ordinateur surtout pour le côté pratique. Mais nos classes, à l'école et à l'université, ne sont pas habituées à l'utilisation de nouvelles technologies dans le domaine pédagogique. Cet éloignement est dû à la peur où l'ignorance de cette technologie et mène les étudiants à refuser l'intégration des technologies. Il y a également un manque de ressources dans le système éducatif et administratif à l'Université.

Un travail confié au professeur ; c'est de faire un effort multiplié pour pousser les étudiants à profiter au maximum de services proposés par tel ou tel support, et les habituer à l'utilisation de ce support.

II- Origines du niveau faible des étudiants :

1- Raisons psychologiques :

Nous abordons le côté psychologique qui pourrait éclairer les raisons et les formes des difficultés d'apprentissage de la grammaire. Nous allons étudier également l'influence de la culture éducative dans la méthode pédagogique employée.

Il s'agit de mettre en lumière l'expérience vécue dans la famille; expérience qui va se traduire dans le comportement et dans l'apprentissage d'un étudiant. Ce point de vue montre la dépendance de l'apprenant et sa passivité en tant qu'un individu en condition d'apprentissage de la langue française et de la grammaire en particulier.

Lapassivité engendre une timidité qui empêche nos étudiants de s'exprimer devant les autres. Une autre difficulté apparaît, c'est la timidité qui est liée à la façon dont les étudiants pensent et se comportent. Cette timidité crée une peur et quelques fois un échec. Les deux notions, l'échec et la peur, sont souvent liées. Les étudiants, ayant peur de l'échec, ont recours à des manières qui constituent les difficultés qui sont le sujet de notre étude. Il s'agit également d'une question de relation entre l'étudiant et le professeur. Ce qui met en cause le vécu que l'activité cognitive a pour sujet.

«La relation entre l'élève et l'enseignant est mise à mal, l'enseignant ne peut rejoindre son élève, l'élève ne peut se faire comprendre, ils sont tous les deux dans des niveaux de sens différents qui ne communiquent pas.... »²

Dans ce cas, la communication entre l'étudiant et son professeur n'existe pas. Cet éloignement a des raisons psychologiques et pédagogiques. L'étudiant n'est qu'un écouteur, un être passif. À la suite de son vécu en famille en tant qu'un écouteur des parents, l'étudiant incarne le même rôle dans la classe à l'université. Une passivité vécue en famille se traduit en classe. Les étudiants n'ont pas la capacité« de se différencier de l'autreet de penser sans l'autre»³. Il pourrait s'agir des impacts sociaux.

La motivation nécessaire pour l'apprentissage et le désir d'être indépendant de l'autre sont souvent absents chez nos étudiants, Ce qui favorise l'existence de ces difficultés.

Le manque de confiance est également une des difficultés psychologique de nos étudiants. Il interprète une peur, une angoisse et une sous-estimation de soi. La crainte de

¹ -T. LANCIEN, *Le multimédia*, CLE international, paris, 1998, P. 117.

² -YANNI. E, *Comprendre et aider les élèves en échec : L'instant d'apprendre*, Paris, ESF, Editeur, Collection Pédagogies, 2001, P.63.

³ -Ibid., P : 150.

se faire critiquer devant les amis est une raison de ne pas prendre l'initiative et de ne pas participer en classe.

Les difficultés d'ordre psychologique sont alors liées à l'expérience en famille et en classe, et qui engendre, quelques fois, des sentiments négatifs pouvant intervenir pour créer des difficultés dans l'apprentissage de la grammaire.

2- Raisons culturelles et éducatives :

La Grammaire dite « Grammaire scolaire »⁴ que Renée LEON expose dans son livre intitulé : « pourquoi ? Et comment ? »⁵, dénonce le manque de réflexion sur les finalités de l'enseignement grammatical.

Quant à la situation scolaire, l'apprenant se trouve face à une obligation d'apprendre. Il est considéré comme un récepteur, et il est obligé d'activer les distensions existées autour de son désir d'apprendre en face de l'autre. La peur des enseignants, l'angoisse, la timidité, la passivité et le sentiment de blocage, sont des émotions qui créent des difficultés d'apprentissage que rencontrent les élèves, et qui ne sont pas spécialement dénonciateurs d'un échec. La timidité que nous remarquons chez nos étudiants, n'est qu'un héritage scolaire. Elle se dresse devant toute assimilation possible.

Alors le manque de pratique, l'oubli des mots, la timidité ainsi que les autres sensations contribuent à affaiblir le niveau de cet apprentissage.

La peur domine la classe : peur de l'autorité de l'enseignant. Elle engendre un obstacle qui empêche l'élève de bien comprendre la leçon, et ainsi de s'adapter aux nouvelles connaissances.

Il s'agit d'une méthode pédagogique qui a pour but de limiter l'incapacité de remanier sa pensée pour intégrer les nouvelles connaissances. En raison de cette expérience vécue à l'école, nos étudiants à l'université deviennent incapables «de mettre en relation chaque connaissance nouvelle avec les connaissances plus anciennes »⁶.

S'agit-il d'une rupture avec l'école? Il s'agit souvent d'une "différence", alors ils retournent spontanément vers leurs habitudes scolaires. Une de ces habitudes, c'est la manière d'étudier « par cœur », qui n'est pas efficace à l'université et qui se dressent contre la formation d'un bon étudiant, capable de s'exprimer correctement et librement. Former des phrases est un travail assez difficile pour nos étudiants qui sont déjà habitués à apprendre par cœur à travers des listes des phrases préfabriquées sans qu'elles soient en rapport avec la communication, et alors qu'ils oublient aussitôt. De même pour la grammaire: apprendre des règles de grammaire, « par cœur », aboutit à une pratique erronée.

Au cœur de l'histoire de l'éducation, la problématique a été abordée sous trois angles différents ; l'élève, le contexte familial et l'école. « Les problèmes scolaires manifestent comme résistance à la norme disciplinaire qu'on peut interpréter soit comme formations réactionnelles à un passage traumatique du groupe familial ou groupe social, soit comme la projection sur l'institution d'échecs subis dans les autres domaines de la vie de l'enfant »⁷. L'accent est mis sur les troubles scolaires ou psychiques, vécus par l'individu. La relation

⁴ André CHERVEL, *Comment les enseignants ont inventé la Grammaire*, Le Monde de l'Education, 2006, P.69.-

⁵ -Renée LEON, *Enseigner la Grammaire et le vocabulaire à l'école, Pourquoi ? et comment ?*, Paris, Hachette éducation, 2008.

⁶ -YANNI, *Comprendre et Aider les élèves en échec*, P.65

⁷ - Pain S, *Les difficultés d'apprentissage : Diagnostic et traitement*, Berne, Peter Long, Collection Exploration, Recherches en sciences de l'éducation, 1980, P.12.

entre l'élève et son professeur, n'est ni amical ni affectif. Ce qui ne rend pas l'apprentissage plaisant.

L'autorité familiale y joue un grand rôle. La façon dont l'étudiant vit en famille, sera reflétée sur sa façon d'apprendre. L'apprenant dépend culturellement de sa famille et de sa société. Pareillement, dans la classe, l'étudiant, dépendant du professeur, est un écouteur ou un récepteur qui répète ce qu'il a entendu.

Un étudiant non francophone à l'école a naturellement une difficulté d'apprentissage, celle de l'incapacité de parler le français. Nos étudiants n'ont pas l'habitude ni de parler français, ni d'écouter les chansons françaises. Ils n'en ont pas profité pour enrichir leur lexique ou pour approfondir leurs compétences linguistiques.

« La répétition phonétique »⁸ est loin de nos étudiants ce qui les empêche de parler français, et crée chez eux un manque de réflexion grammaticale.

Parmi les difficultés d'apprentissage de la grammaire on va parler de celle que l'on rencontre surtout chez nos étudiants en première année, c'est celle de réfléchir en langue maternelle.

3-Le recours à la langue maternelle.

Un des grands problèmes de nos étudiants, c'est le retour spontanément à la langue maternelle, de même aux premières compétences linguistiques. Ce retour instinctif à la langue arabe engendre un blocage de l'apprentissage du français.

Nous avons l'impression que nos étudiants n'ont rien compris des cours de français car, ils les traduisent évidemment en langue maternelle. Ils cherchent l'équivalent en arabe. Ce mélange des deux langues différentes, de deux cultures distinguées, cause un décalage, et l'ambiguïté règne alors. Après une explication répétée plusieurs fois de certaine idée, on demande aux étudiants de répondre s'ils ont comprises ou non ? Ils n'arrivent pas à répondre.

Les questions posées n'arrivent pas à créer un échange ou une communication entre nous, et le résultat du cours est souvent une déception.

Le recours méthodique à la langue maternelle bloque l'apprentissage de la grammaire. À l'oral et à l'écrit, il faut oublier la langue maternelle, ce qui est bien-sûr difficile, parce que le système phonétique de la langue arabe est dominant. Il faut donc insister sur le français en multipliant les efforts afin de mettre l'apprenant dans une ambiance tout à fait différente et de l'éloigner de sa langue maternelle en l'obligeant à employer la grammaire française.

La traduction en langue maternelle, est une évolution trompeuse ou hypocrite. C'est un véritable obstacle devant cet apprentissage de la langue. Il y a une confusion ou un bouleversement entre accès immédiat au sens et apprentissage d'une langue étrangère et de savoir réfléchir et s'exprimer dans cette langue.

Il n'est pas rare qu'un étudiant se réfugie à « sa propre initiative ».⁹ C'est-à-dire, il s'intéresse à la langue maternelle plus qu'à celle qui est "cible". Le fait de revenir à la langue maternelle pousse les étudiants à réagir mal et se veut un obstacle devant la compréhension.

Malheureusement la moitié de nos cours de français aux écoles se font en arabe. Et ainsi les difficultés ne sont pas encore surmontées. Beaucoup de difficultés grammaticales et lexicales se trouvent chez nos étudiants, ce qui nous pousse à réfléchir d'une manière

⁸ -Puren C., *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues*, Paris, Nathan, Clé-international, 1988, P.88

⁹ - H. Besse, *Méthodes, Méthodologies, Pédagogie, Le Français dans le Monde, Recherche et Application*, « Méthodes et Méthodologies », Janvier, 1995, p.103

efficace pour les aider afin d'éviter (et) à résoudre leurs problèmes d'apprentissage de la grammaire.

III-résultats de cette étude : Questionnaire / Propositions.

a-Questionnaire :

D'après notre analyse et notre observation, nous avons trouvé que les difficultés d'apprentissage de la grammaire sont au niveau du vocabulaire, de la compréhension écrite et orale, ainsi que dans l'esprit de la recherche. Dès que les étudiants se trouvent face à un nouveau mot, la compréhension globale du document se bloque, car ils ignorent la notion de la compréhension générale ou l'idée d'un "contexte".

À la question: Quelles sont les difficultés que vous avez trouvées dans l'apprentissage de la grammaire ? Les étudiants ont donné plusieurs réponses:

Nombre d'étudiants	Réponse
20	Pas de réponses
25	Réponses en arabe
12	L'apprentissage à l'université se diffère de celle à l'école.
25	Le professeur explique d'une manière très rapide
25	Les exercices sont assez longs nombreux et très difficiles
1	La grammaire est facile et indispensable à la bonne expression.

Les témoignages des étudiants révèlent leurs situations d'une manière vraie. Chaque réponse montre une certaine difficulté.

Tout d'abord 20 étudiants n'ont pas répondu, ce qui relève d'un problème d'ordre psychologique, celui de la peur ou la timidité qui empêche l'étudiant de participer à un questionnaire. L'étudiant a peur de la réaction du professeur dans le cas où s'il exprime mal, et parfois il n'a même pas le courage de parler, de peur de se faire critiqué devant les autres. Alors, il faut la participation. Si on explique le français, même en employant des mots faciles, l'explication semble difficile parce qu'elle ne se fait pas en arabe. Nos étudiants ne pensent qu'à la langue maternelle en croyant qu'ils vont apprendre le français à travers leurs concepts arabes.

D'après les réponses, et à travers une comparaison entre l'enseignement universitaire et l'enseignement scolaire, il s'avère que les étudiants ne s'adaptent ni avec l'enseignement à l'université, ni avec les nouvelles connaissances, vu la grande différence entre les deux et l'ampleur du programme à l'université.

Une des réponses montre un problème nouveau: c'est le professeur qui explique rapidement les cours. Cette rapidité empêche les étudiants de comprendre. La nature des cours de la grammaire, joue également le même rôle. Ces cours qui sont théoriques et secs présentent un grand nombre d'exercices longs, difficiles et même compliqués. Non étudiants voient que le professeur ne leur laisse pas assez de temps pour réfléchir, et qu'il est impossible d'avoir des échanges avec lui. Cette réponse, met en cause la relation pédagogique qui semble assez tendue. Elle est peut être interprétée également par le fait que les étudiants assez subjectifs dans leurs jugements, s'appuient davantage sur des expériences vécues pour donner leurs opinions. À la suite de la peur, le stress et la

mauvaise expérience personnelle vécue avec l'un des professeurs, la communication entre l'étudiant et le professeur devient irréalisable.

Certaines réponses accusent l'énorme quantité de connaissances et le nombre des cours à la faculté, ce qui rend l'apprentissage de plus en plus difficile. Pourtant, les étudiants sont conscients de l'importance de la grammaire dans l'apprentissage du français.

D'après les réponses, on peut répartir les difficultés en deux types : celui qui provient des étudiants et l'autre des professeurs. La question la plus importante ; c'est comment ces difficultés peuvent-elles se résoudre ? Plusieurs propositions peuvent prétendre y parvenir.

B- Propositions :

L'intérêt principal de notre étude porte sur la solution à des problèmes tels que les étudiants la conçoivent. Toutes sortes de résolutions de problème sont en premier lieu liées au professeur et ensuite à l'étudiant.

Premièrement, au niveau des étudiants, l'entrée à l'Université doit être préparée avec de bonnes connaissances minimales pour qu'il n'y ait pas de décalage entre ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils vont apprendre. Des cours de renforcement linguistiques seront les plus convenables à cette initiative.

La classe doit être un lieu de création, un théâtre où tout le monde s'unifie pour réaliser les tâches proposées par l'enseignant afin que celui-ci y trouve le plaisir d'enseigner. L'étudiant y a un rôle essentiel. Ce n'est pas seulement en tant qu'écouteur. Il faut être actif. Il faut que nos étudiants soient plus courageux. Des devoirs, des exercices et même un cours de dictée apparaissent nécessaires dans cette perspective, tout en maîtrisant l'orthographe. Nous devons les motiver, encourager et bousculer pour travailler. Si non, ils ne travaillent pas. Les activités dans la classe et les jeux de rôles peuvent également porter une aide à cette démarche.

Il faut aussi les inciter à parler et à participer même s'ils ont un niveau faible en français, et ceci en favorisant la discussion et le dialogue entre eux. Ainsi, parler en Français avec leurs amis, écouter des chansons françaises, lire les magazines et chercher sur internet, peut développer leur niveau en français.

En ce qui concerne les professeurs, ils pourraient simplifier le travail aux étudiants pour qu'ils puissent apprendre, surmonter et dominer leurs difficultés. La façon dont le professeur explique doit être plus simple, claire et convenable. Après avoir lu le texte par exemple, on doit choisir un ou plusieurs étudiants pour répéter la lecture. Cette lecture attentive, à haute voix incite les étudiants, renforce et soutient leurs compétences langagières.

Un travail à multiples faces ne peut que conduire à former un bon étudiant et à améliorer le niveau et la nature de l'enseignement des langues

Au niveau de l'organisation du programme, il ne faut pas changer le manuel, mais il faut activer les documents authentiques, le multimédia et le laboratoire linguistique, tout en augmentant le nombre des cours de grammaire car ceux-ci ne se sont ni satisfaisants ni suffisants.

Conclusion :

Après avoir montré les difficultés d'apprentissage de la grammaire ; difficultés d'ordre psychologiques, d'ordre technique ou d'ordre éducatif, On peut conclure par l'exposition d'une nouvelle expérience, celle de laisser les apprenants s'exprimer librement loin de tout contrôle ou de toute contrainte.

De ces résultats, deux questions se posent: Comment nos étudiants appliquent-ils effectivement ce qu'ils apprennent de la grammaire ? Quelles sont leurs attitudes envers l'apprentissage du français ? et quel rôle jouent leurs sentiments dans l'apprentissage de la langue française, et de la grammaire en particulier.

Une réponse à ces questions reste demandée, et serait l'idéal de notre étude, un véritable guide pour les professeurs de langues à l'Université.

Bibliographie :

- 1- André CHERVEL, « Comment les enseignants ont inventé la grammaire, le Monde de l'Education », 2006
- 2- C. Puren, Histoire des Méthodologies de L'enseignement des langues, Paris, Clé International, 1988.
- 3- Estelle RIQUOIS, Evolution méthodologiques manuels et matériels didactiques complémentaires en FLE, Education, Formation, 2010.
- 4- H. BESSE, Méthodes, Méthodologie, pédagogie, « Méthodes et Méthodologies », Janvier, 1995.
- 5- LANCIEN T., Le multimédia, Clé International, Paris, 1998.
- 6- Pain S, Les difficultés d'apprentissage : Diagnostic et traitement, Berne, Peter long, Collection Exploration, Recherches de l'éducation, 1980.
- 7- Renée L, Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école : pourquoi ? Comment ?, Paris, Hachette, Education, 2008.
- 8- YANNI E., Comprendre et aider les élèves en échec, L'instant d'apprendre, Paris, ESF, Editeur, Collection Pédagogies, 2001.